

**RAPPORT FINAL DU COLLOQUE D'HISTOIRE
TENU A TULEAR
DU 9 AU 15 AVRIL 1979**

Le colloque international d'Histoire Malgache organisé à Tuléar du 9 au 15 Avril 1979, sur le thème «Histoire et Civilisation du Sud et de l'Ouest malgaches» vient de terminer ses travaux, ce jour, samedi 14 Avril 1979. Ces assises n'ont pu être tenues que grâce à la collaboration effective et permanente des autorités supérieures du faritany comme de la Capitale. Cette réalité a aussi été menée à bien grâce au concours sans défaillance de tout le personnel administratif du C.U.R. de Tuléar comme du département d'Histoire (secrétaires, agents de service, chauffeurs). Nous adressons donc nos remerciements à tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à la réussite de ce colloque.

Le colloque a pris acte du fait que ces régions de Madagascar (Sud et Ouest) possèdent elles, aussi une histoire, qui fut en partie oblitérée par la pratique coloniale de la politique d'administration directe et par la focalisation sur certains faits et régions malgaches qui servaient de justification à la colonisation elle-même. La richesse des différentes communications présentées par l'ensemble des participants lève cette hypothèque et annule les anciennes conceptions, fausses scientifiquement et dangereuses politiquement. Il ne faudrait pas toutefois céder à l'illusion que tout a été dit. Il n'en est rien car les travaux du colloque ont fait apparaître la nécessité de développer la politique de décentralisation, les programmes de recherche et la liaison entre recherches fondamentales et applications au développement.

LA POLITIQUE DE DECENTRALISATION

La production des connaissances à laquelle se consacrent les enseignants chercheurs du C.U.R. de Tuléar comme de l'E.E.S.Lettres d'Antananarivo, mais aussi ceux de l'étranger qui ont bien voulu participer à nos travaux et nous faire part de leur expérience, ne suffit pas et serait un acte quasiment vain, si ces connaissances ne faisaient l'objet d'une large diffusion. Aussi le Col-

logue souhaite-t-il que soient accordés les moyens d'imprimer les Actes du Colloque et que la diffusion de ceux-ci soit la plus large possible, tant auprès du C.U.R. de Tuléar, des lycées, C.E.G. et écoles de l'enseignement de base que des collectivités décentralisées à tous les échelons, et dans tout Madagascar et aussi à l'étranger. Il faut que tout le monde sache que cette histoire est en partie écrite et qu'elle peut être lue. L'on ne pourra plus prétendre que rien n'existe : quiconque oserait le prétendre, rendrait alors publics, sa paresse et son désintéret pour les choses du passé national.

Il faut aussi donner aux étudiants, enseignants et chercheurs les moyens de poursuivre des recherches et de conserver le legs ancestral, ou plutôt de conserver ce qui peut être sauvé. Car il faut le dire, il est urgent de mener à bien cette tâche de sauvetage. Les moyens à mettre en oeuvre consistent d'abord à doter la province de Tuléar des institutions essentielles et de leur donner les moyens indispensables, autant en matériel qu'en hommes. Parmi les plus urgents, le colloque a retenu :

1°) --La création d'un service d'Archives Régionales, qui pourrait recevoir en dépôt les microfilms d'archives existant ailleurs, à Antananarivo aussi bien qu'à l'étranger, mais qui aurait aussi pour vocation de rassembler et de conserver les archives de la province : cette dernière tâche est urgente car aucune institution ne s'en soucie actuellement et ces archives disparaissent à une vitesse accélérée.

2°) --La création d'un Musée régional dans le Sud et si possible sur un terrain assez vaste de façon à pouvoir réunir dans un même lieu les collections historiques et ethnographiques concernant la province mais aussi à pouvoir installer un jardin et un zoo où seraient présentées dans leur milieu naturel la faune et la flore du Sud et de l'Ouest malgaches. On espère dans ce domaine l'aide de l'EACROTANAL dont les activités visent à promouvoir les langues et à collecter les traditions orales, comme l'a souligné son délégué.

3°) --La définition d'une nouvelle politique de diffusion et de vulgarisation des connaissances : encouragement aux publications existantes, abolition des mesures qui font obstacle à une publication rapide et à bon marché des connaissances, création d'émissions de radio destinées au plus grand nombre, chroniques offertes dans la presse administrative, politique de subvention aux revues et publications qui apportent leur contribution à la réalisation de ce programme de diffusion et de vulgarisation scientifique. etc...

LE DEVELOPPEMENT DE LA RECHERCHE

Devant l'évolution rapide actuelle, il est urgent de recueillir le maximum d'informations qui, seules, pourront nous permettre de reconstituer et de comprendre l'histoire et la civilisation malgaches. A cet effet, il convient de confier aux institutions qui ont fait la preuve de leur fiabilité la mise en oeuvre d'un vaste programme de recherche dans les domaines critiques :

1^o) – La recherche archéologique, dont on a constaté qu'elle peut nous apporter des renseignements inappréciables, doit être encouragée et développée. Elle nous permettra de comprendre la mise en place du peuplement aux époques les plus anciennes et l'évolution des sociétés malgaches dans le cadre naturel du Sud et de l'Ouest malgaches.

2^o) – La tradition orale apporte des informations d'une nature différente de celle que procure l'archéologie, mais qui sont irremplaçables, car elles conservent par la parole le souvenir des événements anciens, de la vie des princes mais aussi de la vie des peuples

3^o) – Cette collecte des traditions orales doit être doublée d'une intense recherche ethnographique, qui doit d'une part aider à comprendre les traditions orales en les restituant dans le contexte de la collecte, mais aussi mettre en évidence des faits et des comportements que la tradition orale n'explique pas.

Pour réaliser ce programme, l'Institut d'Ethnologie de Tuléar devrait être doté des moyens indispensables. L'on concevrait sans peine que le Musée régional soit également un organisme de recherche. C'est au sein de ce Musée régional que devrait être créé le service d'archéologie de Tuléar. Pour tout cela, il est demandé le soutien des autorités provinciales et, au niveau national, celui du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, du Ministère de l'Enseignement Secondaire et de l'Education de Base et du Ministère de l'Art et de la Culture Révolutionnaires dont les représentants ont suivi assidûment les travaux du colloque.

LA LIAISON ENTRE LES RECHERCHES FONDAMENTALES ET LE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE ET SOCIAL

Il est nettement apparu, au cours des travaux, que l'Université n'est pas enfermée dans une lointaine et orgueilleuse tour d'ivoire. Au contraire, elle est à l'écoute des aspirations les plus profondes du peuple malgache, et consciente de ses responsabilités dans la construction nationale, qui est une création continue. Elle rejette les tentations de division de quelques esprits chagrins et avides d'une ombre de pouvoir.

Dans cette optique, il semble qu'une bonne partie du potentiel intellectuel de la nation est actuellement sous-employé et que les organismes de développement pourraient utilement, et à titre de consultants, faire appel à de nombreux universitaires. Les recherches géographiques, particulièrement par la vue générale qu'elles donnent aux faits humains, devraient permettre de mieux situer et insérer dans une politique globale et réfléchie les projets particuliers conçus par les techniciens. De même, le savoir et l'expérience des universitaires pourraient utilement être mis à la disposition des collectivités décentralisées, si celles-ci en formulaient le désir.

D'autre part, il est nécessaire et urgent de créer au niveau national, un centre d'études et de documentation sur les mouvements populaires, centre qui aurait des ramifications dans chaque faritany. En effet, seule une étude minutieuse et

détaillée de ces mouvements permettent de mieux les connaître et les analyser. La création d'un tel service est d'autant plus utile au pays que ce dernier recherche, à juste titre, à valoriser ces mouvements dans le contexte actuel.

Enfin, il est indispensable d'introduire l'histoire régionale dans les programmes de l'enseignement secondaire lorsqu'on restructurera ces programmes et qu'on se décidera à leur donner la cohésion nécessaire à une véritable pédagogie, conçue dans une véritable optique nationale.

A la veille de se séparer, le colloque tient à réaffirmer la volonté de ses participants d'œuvrer au service du peuple et, en toute liberté, d'apporter le meilleur de lui-même à la réalisation d'un Madagasikara uni et refusant de s'agenouiller.